

Peuples et Musiques au Cinéma



FREDDO
SACARO

3 ~ 7 novembre 2004

La Cinémathèque de Toulouse
.....

Organisé par *Escambiar*, rens. 05 61 21 33 05

www.escambiar.com

Toutes les séances ont lieu à la Cinémathèque de Toulouse,
69 Rue du Taur, 31000 Toulouse, Tél. : 05 62 30 30 10

Séance plein tarif : 4,30 €, Tarif réduit : 3,80 € (-18 ans, chômeurs, étudiants, 3^e âge), Tarif cinéphile : 3 €. Séances scolaires : réservation directe à la Cinémathèque 3 € par élève, gratuité pour les professeurs qui les encadrent.

Mercredi 3 novembre

16h30 Série Passions d'enfants

Niam, Jali de la kora, Anita Bonan; *Kostadin et son Kaval*, Loïc Berthezene; *Rimpa Siva, princesse des tablas*, Patrick Glaize; *Xiao Feng et son Lu Sheng*, Xiaoling Zhu

Comment s'apprend la musique dans le monde ? Quatre films, construits comme des contes, mettent en scène des enfants appartenant à des cultures musicales diverses. On suit chacun d'eux chez son professeur, son luthier, avec ses amis, et aux prises avec une famille pas toujours compréhensive. Travail, joie et lien à l'autre sont inextricablement mêlés. De convaincants portraits d'enfants qui a défaut de vivre de la musique vivent leur musique.

Jeudi 4 novembre

14 h Séance scolaire primaires : Série Passions d'enfants (Voir séance de la veille)

16h30 Étrange conférence sur les ailleurs musicaux, par Claude Sicre

18h30 Ouverture du festival Peuple & Musique au cinéma.

Interventions inédites et inouïes de musiciens ethniques et chanteurs toulousains. Rendez-vous dès 17h30 Place du Capitole.

20h30 *Les maîtres du balafon : Ami, bonne arrivée !*, Hugo Zemp
2002. France. 27 min. Couleurs. Vidéo. Production Sélénium Films

Depuis deux ans maintenant nous suivons Hugo Zemp dans la vie des Sénoufo de Côte d'Ivoire au son du balafon. Cet instrument magique qui a su séduire nos oreilles occidentales et distiller ses charmes, comme un griot envoûte à l'ombre de l'arbre à palabre. Ami, bonne arrivée ! vient clore cette série de quatre films que l'ethnomusicologue a consacrée au balafon et aux Sénoufo. Ici, le balafon accompagne les funérailles d'un vieux forgeron. Six orchestres jouent simultanément et indépendamment pendant l'enveloppement du corps.

Chia e Tazi Pesen ? (Whose is this Song ?), Adela Peeva

2003. Bulgarie. 70 min. Couleurs. Vidéo. Version originale sous-titrée en anglais.

Adela Peeva découvre un jour qu'une chanson qui avait bercé son enfance n'était pas seulement chantée en Bulgarie, mais également en Grèce, en Macédoine, en Turquie, en Serbie ou encore en Bosnie. La cinéaste y voit un point commun irréfutable, et se dit qu'une chanson qui passe les frontières ne peut être que le ciment culturel qui pourrait faire le pont entre les



Chia e Tazi Pesen ?

communautés balkaniques. Quelle belle histoire ce serait ; une chanson qui fait le lien entre des communautés déchirées. Ne dit-on pas que la musique adoucit les mœurs ? Adela Peeva parcourt alors les Balkans à la rencontre de musiciens, chanteurs, et experts reconnus, pour retrouver l'origine de cette chanson. Elle découvrira surtout que sa chanson est, paradoxalement, un instrument des nationalismes. Prix Bartok du 23^e Bilan du film ethnographique (2004)

Vendredi 5 novembre

14h. Séance scolaire collèges/lycées

Danse, Grozny, Danse, Jos de Putter

2002. Pays-Bas. 74 min. Couleurs. Vidéo. Version originale sous-titrée en français
Photographie Vidas Naudzius Musique Vincent van der Warmerdam Production
Zeppers Film & TV/Ikon (idem séance du même jour, 18h30)

16 h 30 Conférence : Voix et voie de femmes,

Proposition visuelle et musicale d'une ethnologie des chants de femmes de
Monsanto (Portugal).

Par Mylène Hernandez, laboratoire d'anthropologie de la musique, EHESS,
Toulouse.

18h30 *Danse Grozny danse*, Dans Grozny Dans (The Damned and
the Sacred), Jos de Putter

2002. Pays-Bas. 74 min. Couleurs. Vidéo. Version originale sous-titrée en anglais.
Photographie Vidas Naudzius Musique Vincent van der Warmerdam Production
Zeppers Film & TV/Ikon

Tchéchénie. Grozny ravagée. C'est dans les ruines de la ville
que répète une troupe de danseurs de six à seize ans. La danse
peut raconter une tragédie, ici, la danse, et plus particulièrement
la danse traditionnelle, est le moyen de lutter contre la tragédie
qui dévaste le pays. C'est un euphémisme de dire que les conditions de vie en
Tchéchénie sont difficiles, pourtant les gamins de Grozny trouvent la force de
danser prouvant haut et fort qu'ils existent autrement qu'à travers les journaux
télévisés. Cette force, ils l'ont partagée et propagée, au cours d'une tournée tri-
omphale dans les capitales européennes. Avec eux danse la flamme de la volonté
de vivre envers et contre tout, la volonté de ne pas céder à la résignation. Ce
film est la captation de cette flamme. Grand prix du meilleur documentaire au
Festival international du documentaire de Chicago 2003.



Danse, Grozny, Danse

La Sodina, Camille Marchand

1997. France. 18 min. Couleurs. Vidéo. Production Grec/Sacem

La sodina, c'est la flûte de Madagascar, un morceau de bambou
percé de quelques trous. Au bout de ce « petit bout de bois »,
comme il l'appelle lui-même, Rakoto Frah, joueur et expérimentateur de sodina,
pour nous enseigner l'art et l'histoire de cet instrument malgache mythique qui
accompagne les cérémonies, festives et rituelles (de la fête nationale au retour-
nement des morts).



La Sodina

20h30 *Street Dancers* (You got served) Christopher B. Stokes

2004. États-Unis. 95 min. Couleurs. 35 mm. Version originale sous-titrée en français.
Scénario Christopher B. Stokes Photographie David Hennings Musique Tyler Bates,
B2K Chorégraphie Dave Scott, Shane Sparks Production Screen Gems Inc. Inter-
prétation Omari Grandberry, Marques Houston, Jennifer Freeman, Jarell Houston,
Dreux Frederic, DeMario Thornton

Battle Dance Royal. Tous les soirs, dans un entrepôt, des groupes de jeunes
s'affrontent dans des joutes de hip hop. C'est à celui qui danse le mieux, celui
qui enchaîne les prouesses techniques. Deux potes se dégagent de cette guerre
des gangs de danseurs, Elgin et David. Leurs ambitions, leur amitié, la rivalité
avec les groupes concurrents, leurs petits trafics pour survivre, leurs frictions,
mais surtout leur talent. Sur un scénario assez convenu, le parcours de deux
amis un temps brouillés mais qui sauront se réconcilier à temps pour remporter le
Big Bounce, ce petit film sans prétention nous offre une petite démonstration
de Break Dance. Séance suivie d'un débat sous le chapiteau.

Samedi 6 novembre

14h30 *Orfeu Negro*, Marcel Camus

1959. France. 105 min. Couleurs. 35 mm. Scénario Jacques Viot, d'après Vinícius de Moraes Photographie Jean Bourgoïn Musique Antonio Carlos Jobim, Luiz Bonfá Production Dispatfilm Interprétation Breno Mello, Marpessa Dawn, Lourdes de Oliveira Le mythe d'Orphée transposé au Brésil pendant le carnaval de Rio. L'Orphée noir, chauffeur de tram mais surtout maître es samba ; l'Orphée qui fait lever le soleil avec sa guitare. « Jusqu'à maintenant, rappelait Camus au moment de la sortie, on n'avait vu que le côté licencieux du Carnaval de Rio. Si cet aspect existe, le carnaval de Rio n'en est pas moins avant tout un festival de la danse, dont les principaux participants actifs sont les noirs de Rio. Pour ces gens qui sont le plus souvent fort pauvres, le carnaval est un défolement, à la fois collectif et solitaire. » Aussi a-t-il complètement intégré l'histoire d'Orphée, Eurydice et la mort, au carnaval, jouant avec les masques et déguisements, mais surtout en adoptant le rythme frénétique qui devait faire de ce film le succès que l'on sait.

14h45 (petite salle) *A Garganta*, Vincent Hérissé

2002. France. 26 min. Couleurs. Vidéo.

Les polyphonies corses ou italiennes sont connues dans le monde entier. Mais les hautes vallées du Comté de Nice possèdent aussi une tradition de chœurs d'hommes, plus méconnue. Polyphonies a garganta, a capella, elles n'étaient plus pratiquées, il y a une vingtaine d'années, que par quelques anciens à l'occasion d'expérimentation musicale, le groupe de Michel Bianco a été aussi une pépinière pour de nombreux chanteurs. Ce film nous interroge : l'esthétisation signe-t-elle la survie ou la mort d'un folklore ?

Darreié las montanhas, Éric Eratostène

2003. France. 26 min. Couleurs. Vidéo.

Douze vallées italiennes ont un parler appartenant à la famille d'oc. La renaissance de la culture d'oc dans les vallées italiennes date des années 80 et est passée d'abord par la musique, la chanson et la danse. A travers « Lhi Sounaires » de Dario Anghilante ou « Los Dalfin » de Sergio Berardo, des chansons de troubadours de « Gai Saber » au punk oc du « Serriol », la culture a repris sa place dans la vie sociale, et la musique de ces vallées est aujourd'hui connue dans toute l'Italie mais aussi dans toute l'Occitanie.

Le montreur d'ours (L'Orsalhèr), Jean Fléchet

1985. France. 107 min. Couleurs. 35 mm. Version originale occitane sous-titrée en français. Scénario Jean Fléchet, Léon Cordes, Michel Pujol Photographie Renan Pollès Musique Guy Bertrand Production Les films Verts / FR3 / Les Films du Soleil / Leda Prod. / Conservatoire Occitan de Toulouse / Centre Méditerranéen de Création Cinématographique Interprétation Patrice Icart, Nadia Slacik, Pierrette Meyerie, Rosine de Peira, Simon Laguens, Pierre Aubert, Marcel Amont

L'Orsalhèr, c'est un conte, un film-fable empreint de poésie. C'est l'histoire de Gaston Sentein, fils d'une famille de bûcherons ariégeois du milieu du 19^e siècle, qui se fait montreur d'ours, quittant famille et fiancée, pour gagner sa vie sur les routes du Sud-Ouest. C'est le parcours initiatique de Gaston qui rencontrera à Toulouse un colporteur de livres et s'ouvrira au monde. C'est l'aventure ; le voyage et l'attachement au terroir. C'est la légende de Jean de l'Ours et les musiques d'Occitanie. La mémoire de l'Occitanie perpétuée par (à travers) le cinéma.

En présence du réalisateur (sous réserve). Séance suivie d'un débat sur le thème : Cinéma, fiction, ethnomusicologie, Occitanie.

16h30 *Le chant des fous*, Georges Luneau

1980. France. 93 min. Couleurs. 35 mm. Photographie Michel Baudour Production Cinémarc

Documentaire au cœur des Baïls du Bengale, « fous mystiques » représentants d'un des courants populaires de la vie spirituelle indienne, qui chante amour et dévotion pendant quatre jours et quatre nuits lors de leur rencontre annuelle, le Jayadeva.

En présence du réalisateur

18h30 *Mon temps est aujourd'hui* (Alto de da tempo E Hoje - de Paulinho de Meu), Izabel Jaguaribe

2003. Brésil. 83 min. Couleurs. 35 mm. Version originale sous-titrée en français.

Scénario Zuenir Ventura, Joana Ventura, Izabel Jaguaribe Photographie Flavio Zangrandi Production Maurício Andrade Ramos Interprétation Paulinho da Viola, Marina Lima, Zeca Pagodinho, Marisa Monte, Elton Medeiros

La biographie chantée du grand chanteur et compositeur de samba brésilienne, Paulinho da Viola. Une plongée au cœur de la vie de ce musicien hors pair. Un portrait qui nous dévoile ses influences, ses maîtres et amis, entre autres, Marina Lima, Zeca Pagodinho, Marisa Monte, ou encore Elton Medeiros. Mais également un film intime, à travers lequel Paulinho da Viola montre l'exemple d'une vie simple, partageant avec nous ses passions insoupçonnées, la restauration de vieilles voitures, l'ébénisterie, ou le velours d'une partie de billard.

Les maîtres du balafon : Ami, bonne arrivée !, Hugo Zemp
(Voir la séance du jeudi 4 novembre à 20h30.)

20h30 *Ding*

Bahman Ghobadi

1996. Iran. 22 min. Couleurs. 16 mm. Version originale sous-titrée en français

Production Mohammad Reza Sarhangi Documentary

Documentaire sur la vie du peuple kurde et sa musique traditionnelle. (sous réserve)

***Les chants du pays de ma mère* (Gomgashtei dar Aragh), Bahman Ghobadi**

2002. Iran. 96 min. Couleurs. 35 mm. Version originale sous-titrée en français.

Scénario Bahman Ghobadi, Dariborz Kamkari Photographie

Seed Nikzad, Shahriar Asadi Musique Arsalan Kamkar Production

Mij Film Co Interprétation Shahab Ebrahimi, Faegh Mohammadi,

Allah-Morad Rashtian, Rojan Hosseini, Iran Ghobadi

Bahman Ghobadi c'est la caméra d'or 2000 à Cannes pour le bouleversant *Un temps pour l'ivresse des chevaux*. Ici, le ciné-

aste kurde iranien nous propose un voyage picaresque et musical en compagnie d'un vieux chanteur qui se lance avec ses fils musiciens à la recherche de sa femme, Hanareh, chanteuse célèbre, passée du côté du Kurdistan irakien alors que l'Irak bombarde la région. À travers cette trame, traitée de manière rocambolesque, presque burlesque, Bahman Ghobadi parle de son peuple, de l'errance. « Pour les Kurdes, dit-il, la vie est une route, une manière de vivre sur cette route le long de laquelle ils cheminent en permanence. Ils ne s'installent jamais nulle part, n'ont pas d'adresse. À cause des guerres ils sont en perpétuel mouvement. Le mouvement, l'humour et la musique, c'est tellement kurde ! La musique aide le peuple à survivre dans les pires moments, créant l'équilibre nécessaire entre les bonnes et les mauvaises choses de l'existence. »



22h30 *Rencontre de danses de Rue* (Hip-hop, Capoeira, ...)

Salle Jean-Jaurès, Bourse du Travail, Place Saint-Sernin. Entrée libre.

Dimanche 7 novembre

14h30 *Des chants pour le ciel. Notes sur les Saetas des Gitans d'Andalousie*, Caterina Pasqualino

2003. Espagne. 45 min. Couleurs. Vidéo. Version originale sous-titrée en français. Production CNRS Diffusion

La Saeta est un chant religieux interprété par les Gitans d'Andalousie pendant la Semaine Sainte. Inspirée très largement du flamenco, au point de passer pour l'un des plus grands chants *a capella*, la Saeta est pourtant peu connue du grand public. D'essence dramatique et mystique, c'est une louange adressée aux images saintes – le Christ et la Vierge – comme un «javelot sonore». à travers quatre portraits de chanteurs, le film souligne la relation, pour les gitans d'Andalousie, qui lie leur chant avec leur mode de vie et leur vision du monde.

Ache Lhamo – L'opéra tibétain en exil, Éric Deroo

2000. France. 52 min. Couleurs. Vidéo. Production Galatée Films Odyssée

Mêlant étroitement le conte populaire, la mythologie et la farce paysanne, le Lhamo, l'opéra tibétain, est une tradition du Tibet d'abord liée aux autorités religieuses ; mais avec l'invasion du pays par la Chine, cet art est devenu l'expression de la lutte d'un peuple pour la survie de sa culture. Éric Deroo a pu suivre la troupe du TIPA (*Tibetan Institute for Performing Arts*, créé en exil par le Dalaï Lama) lors de sa tournée dans le région du Sikkim, et rencontrer quelques uns de ses acteurs qui nous font part de leurs relations à la musique, au chant et à la tradition.

16h30 *Rendez-vous à Sharkamen* (Rendez-vous u Sarkamenu)

Vladimir Perovic

Production BK Telekom. 2001. Yougoslavie. 8 min. Couleurs. Vidéo. Version originale sous-titrée en anglais.

À Sharkamen, les gestes du quotidien ont quelque chose d'éternel. Un jour, pourtant, la sérénité de ce hameau de Serbie orientale, presque oublié du temps, oublié du monde, est brisée par les vrombissements d'une voiture rutilante. Trois hommes en surgissent pour enregistrer un chant, celui qu'entonnent sept vieilles femmes, avec, pour seul public, ces hommes derrière leur matériel ultra perfectionné. Professionnels, méthodiques, ils vérifient la qualité de l'enregistrement, mais écoutent-ils ce qu'ils entendent ? Savent-ils seulement que ce chant est peut-être le plus beau de toute la Serbie ? Voleurs des temps modernes, ils repartent sans qu'aucun regard, aucun mot, n'ait été échangé, les voix sublimes emprisonnées quelque part au fond d'un ordinateur. L'âme du chant, elle, est restée à Sharkamen. (Agnès Rotschi)

Barravento, Glauber Rocha

1961. Brésil. 80 min. Noir & blanc. 35 mm. Version originale sous-titrée en français.

Scénario Glauber Rocha, José Telles de Magalhães Photographie Tony Rabatony Musique Washington Bruno, Batatinha Production Iglu Filmes Interprétation Aldo Teixeira, Luiza Maranhao, Antonio Sampaio, Lucy Carvalho

Incursion de Marx dans le sacré avec la grâce et la force de la capoeira. Au sein d'une communauté de pêcheurs exploités par un patron qui leur loue leur instrument de travail, le filet, deux hommes s'opposent sur la manière de mener la lutte des classes. D'un côté Arua, protégé de la déesse de la mer et leader de la communauté, qui cherche le compromis. De l'autre, Firmino, impulsif, revenu de la ville et des vieilles croyances, décidé à sacrifier les traditions par tous les moyens pour libérer ses compagnons de l'esclavage. Le fatalisme mythique, l'agitation politique et les relations entre la poésie et le lyrisme ; on retrouve bien là Glauber Rocha qui nous gratifie dans ce *Barravento* rare de quelques superbes scènes de capoeira.

18h30 Spectacle "Tamborn de pluèja"

Au Théâtre le Fil à Plomb, 30 Rue de la Chaîne. Adultes 4€ Enfants 2€

Chants et musiques de tradition populaire languedocienne, créations, improvisations.

Luthier depuis vingt ans, Daniel FROUVELLE a rassemblé le fruit de ses recherches sur les instruments de musique populaires de sa région tarnaise, instruments qu'il a reconstitués et transformés à sa manière, pour une musique de création. Puisant son inspiration au cœur de la langue et la culture occitanes, sa musique s'ouvre sur le monde contemporain à travers des paysages sonores, des variations sur des thèmes traditionnels et des improvisations.



Barravento

Merci à Franck Lubet pour les textes.

Petites règles de vie

On ne rentre pas dans la salle après 10 mn de retard.
On entre pour une séance entière et on ne peut pas entrer
pour le 2^e court-métrage d'une même séance.

Ethnophotographies
de Christophe Chat-Verre
Traditions populaires
et folklores mystiques
du Nordeste du Brésil.

<http://chatverre.chez.tiscali.fr>



YATUS

Restauration dans la cour de la Cinémathèque



DjOliba

expo instruments traditionnels
samedi 6/11 après midi

Tchéchénie, Bulgarie, Turquie, Côte d'Ivoire, Bengale, Brésil, Kurdistan, Madagascar, Tibet, Gascogne, U.S.A, Inde, Sénégal, Chine : les peuples, ou des ethnies, de tous ces pays vont vous parler d'eux, de leurs vies, de leurs problèmes, à travers la musique et la danse. A côté des films, des conférences "pointues", pour faire de vous non des experts mais des honnêtes hommes du 21^e siècle, déjouant les clichés.

Il est temps que les toulousains réalisent que PMC leur offre, chaque année, les moyens d'aller au plus loin -comme souvent on ne peut pas le faire en voyage- dans la connaissance et la compréhension des cultures du monde.

La "fabuleuse" inauguration, pleine de surprises, que nous ferons le 4 novembre à 17h30 en sera l'avant-propos, et la preuve.

Claude Sicre

Peuples & Musiques au Cinéma
3 - 7 novembre 2004
Rens. 05 61 21 33 05

Escambiar recommande le film *Pizzicata* au cinéma Le Cratère, jusqu'au 26/10

Les rencontres *Peuples & Musiques au Cinéma* sont organisées par l'association *Escambiar* avec la collaboration de la Cinémathèque de Toulouse, l'association *Peanut Butter*, l'ESAV, l'association *Brancaleone*, le Carrefour Culturel Arnaud-Bernard, et avec le soutien de :

Culture
communication
Ministère

avec le concours
de la Préfecture
de région Midi-
Pyrénées -
Direction
régionale
des affaires
culturelles



Le JOURNAL
Toulousain



CARREFOUR CULTUREL
ARNAUD-BERNARD :
PRIORITÉ À TOUS !